



Réseau canadien d'excellence en serriculture (RCES) – FOIRE AUX QUESTIONS

Qu'est-ce que le Réseau canadien d'excellence en serriculture?

Le Réseau canadien d'excellence en serriculture (RCES) est un réseau sectoriel national visant à mobiliser l'expertise, la recherche et l'innovation en créant des liens entre les parties prenantes au croisement critique de la production alimentaire, de l'énergie et de l'environnement.

Qui pilote l'élaboration du RCES?

Le Réseau canadien d'excellence en serriculture (RCES) est une initiative stratégique du Groupe de travail sur les légumes de serre (GTLS) des Producteurs de fruits et légumes du Canada (PFLC) qui vise à saisir les possibilités collectives de progresser vers la vision d'un Canada qui serait le chef de file mondial de l'agriculture et de la production agroalimentaire durables.

Quels sont les objectifs du RCES?

L'objectif principal du RCES est de relever des défis complexes qui concourent à améliorer le triple bilan de la durabilité (économique, environnementale, sociale). Le RCES encouragera les collaborations en recherche et en innovation, améliorera le transfert des connaissances et stimulera les investissements judicieux et durables dont ont besoin diverses parties prenantes (producteurs, secteurs connexes, milieu universitaire/établissements d'enseignement, gouvernements et consommateurs).

Que fera le RCES?

Le RCES, en tant que pôle central mettant en relation les personnes et l'expertise, sera conçu de manière à inclure, entre autres, les composantes fonctionnelles suivantes :

- point de rencontre simplifié entre les producteurs, les chercheurs et les fournisseurs de solutions privées ;
- mobilisation pour l'application et le transfert de connaissances spécifiques ;
- soutien tout au long du parcours de commercialisation ;
- production de données, cybersécurité et gestion ;
- mobilisation des jeunes et ressources pour soutenir leur parcours professionnel dans le secteur ;
- apprentissage multi-institutionnel, programme d'accréditation intégré.

Le RCES réunira les personnes et l'expertise afin de renforcer la capacité de notre secteur à contribuer à la vision du gouvernement du Canada d'une économie à faibles émissions de carbone, à ses objectifs ambitieux de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) à l'horizon 2030 et à la transition vers la carboneutralité d'ici à 2050.

À terme, le RCES contribuera à la vision commune du Canada qui serait un chef de file mondial dans le domaine de l'agriculture et la production agroalimentaire durables.



Pourquoi avoir créé le RCES?

Pour tant de bonnes raisons! En voici quelques-unes :

- Le secteur a besoin du RCES pour mobiliser les acteurs afin de susciter des recherches de pointe et de l'innovation, faciliter le transfert de connaissances et la commercialisation, adopter des pratiques de gestion exemplaires permettant de relever des défis complexes tels que la demande croissante de travail et d'électrification qui excède l'offre, tout en faisant progresser les objectifs ambitieux en matière de croissance de la production et de durabilité.
- Un large éventail d'intervenants a besoin du RCES pour que de nouveaux liens se tissent entre les producteurs, les secteurs connexes, le milieu universitaire/les établissements d'enseignement, les gouvernements et les consommateurs. Ces collaborations favoriseront une prise de décisions fondée sur des données probantes, des lois habilitantes, des programmes éclairés et des mesures incitatives qui participent à l'amélioration du triple bilan de la durabilité (économique, environnementale et sociale).
- Le RCES soutiendra les entreprises agricoles canadiennes, améliorera la résilience de la chaîne d'approvisionnement, proposera des solutions énergétiques conçues au Canada, promouvra les innovations technologiques canadiennes et soutiendra leur commercialisation, et stimulera la croissance économique et la création d'emplois pour les Canadiens.

Pourquoi maintenant?

Les producteurs canadiens de légumes en serre continuent de payer des millions de dollars en coûts inévitables liés au carbone afin que les cultures disposent du dioxyde de carbone, du chauffage et de l'électricité nécessaires pour pousser toute l'année au Canada. À de nombreux égards, leurs systèmes de production climatisés sont uniques par rapport aux systèmes de culture en plein air : ce sont ceux qui s'appuient le plus sur les technologies de pointe, l'automatisation, la recherche et l'innovation et nécessitent les investissements les plus importants dans ces domaines au sein du secteur agricole canadien.

Le prix du carbone fixé au niveau fédéral augmentant notablement, il existe un risque réel que les serriculteurs ne puissent pas approvisionner toute l'année la population canadienne et les consommateurs du monde entier en fruits et légumes frais, sûrs et cultivés de façon durable. À ce jour, ni la tarification du carbone fixée par le gouvernement fédéral ni la remise des produits de la redevance sur les combustibles ne répondent au besoin des producteurs de disposer de diverses solutions énergétiques, d'innovations technologiques et de politiques et d'infrastructure publiques adaptées à l'échelle, l'intensité et l'ampleur des paramètres de production des régions et des entreprises agricoles.

Le RCES se veut être un mécanisme efficace permettant de compenser et de stabiliser la tarification croissante des émissions de carbone. En tant qu'initiative collaborative nationale, le RCES sera le mieux placé pour aborder les questions de la décarbonation et de l'électrification dans un secteur qui dépend du gaz naturel pour assurer localement l'approvisionnement en dioxyde de carbone, en chauffage et en éclairage.



Quels ont été les débuts du RCES?

À l'automne 2021, le GTLS des PFLC a passé en revue nos priorités nationales en matière de recherche et d'innovation pour les légumes de serre, afin de préparer la présentation d'une demande dans le cadre du volet Grappes du programme Agri-science. Nous avons publié un appel à manifestation d'intérêt qui mentionnait clairement l'objectif général de créer un réseau d'excellence en recherche en serriculture.

Rupp Carriveau, directeur de l'Environmental Energy Institute de l'Université de Windsor, a reçu un soutien de principe et continue d'élaborer sa proposition en concertation avec le GTLS et AAC.

À l'automne 2022, grâce au précieux soutien financier de nos membres du secteur des légumes de serre, nous avons entamé un dialogue national en lançant une série de séances d'échanges avec nos parties prenantes. Par ailleurs, le projet de lancement du RCES lors du Sommet du 14 février 2023 à Ottawa a reçu un solide soutien.

Dernière révision : 22 juillet 2023